

Avec Greenov, la mer redevient monde du silence

Réduire le bruit sous-marin lors de travaux côtiers, maritimes ou *offshore*, nocif pour l'écosystème, c'est possible grâce à une membrane antibruit développée à Vannes.

Qui dit pollution des océans, dit plastique, nappes d'hydrocarbures... Pourtant, il y a une autre forme de nuisance maritime, tout aussi nocive : le bruit. « Le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prédit une disparition progressive de nombreuses espèces marines. Parmi les raisons invoquées, les bruits intenses produits par l'homme lors de travaux portuaires ou de chantiers éoliens *offshore* avec des marteaux hydrauliques qui tapent sur des pieux mesurant jusqu'à 14 m de diamètre » assure Damien Demoor, PDG de Greenov.

Cette *start-up* à mission, créée en 2021, dont le siège social est à Vannes (Morbihan), entend apporter des solutions technologiques pour lutter contre de futurs déserts bleus. « La quasi-totalité des animaux marins utilisent le bruit pour leurs fonctions primaires : se localiser, se nourrir, etc. », précise Damien Demoor. Mais « on leur inflige des niveaux sonores que la loi n'autorise pas pour l'Homme ». Qui plus est, les sons se propagent quatre fois plus vite dans l'eau que dans l'air. Au mieux, en fonction de l'intensité ou de la fréquence, les mammifères marins s'en retrouvent déboussolés ce qui peut donner lieu à un masquage de leur communication ou, plus grave, à des échouages, une perte temporaire d'audition... Au pire, c'est la mort.

C'est pourquoi, la jeune pousse, aujourd'hui hébergée à l'incubateur Centrale-Audencia-Ensa de Nantes, a repris, il y a deux ans, une technologie développée par Naval Group pour diminuer l'impact humain sur les écosystèmes marins. Cette « Cleantech » (technologie propre) se présente sous la forme d'une membrane, dans laquelle circule une fine lame d'air. Baptisée « Subsea Quieter » – Silencieux des mers en Français –, elle



Le système développé par la start-up Greenov doit permettre de réduire les nuisances sonores lors de travaux en mer. | PHOTO : ARCHIVES FRANCK DUBRAY, OUEST FRANCE

permet de « confiner la zone de travaux ». Et ce, principalement pour des chantiers d'aménagements portuaires avec la pose de plusieurs centaines de mètres de la fameuse membrane ou son installation autour de pieux d'éoliennes en mer.

Devenir le leader mondial de ce marché de niche

La technologie Subsea Quieter remplacera celle utilisée aujourd'hui, perfectible, qui consiste à positionner en fond de mer un tuyau percé dans lequel on injecte de l'air. Le rideau de bulles créé artificiellement, atténue la propagation du bruit. Greenov qui prétend le réduire « de 94 à 99 % » va donc effectuer des tests, dès cette année, dans le port de Saint-Nazaire, pour une commercialisation en 2024-2025.

L'innovation a d'ores et déjà convaincu l'Europe, qui a attribué une

subvention de 2,39 millions d'euros dans le cadre du programme EIC. « C'est l'équivalent de la Ligue des champions, avec moins de 1 % des PME sélectionnées qui reçoivent une aide. » Une reconnaissance pour Greenov qui vise, pour 2030, un chiffre d'affaires de 70 millions d'euros pour soixante salariés, contre quatorze aujourd'hui, avec déjà un recrutement de trois ingénieurs en conception de systèmes maritimes ou en robotique sous-marine.

Un avenir qui s'inscrit dans un marché mondial d'éoliennes *offshore* qui devrait exploser sur la période 2025-2030 « avec des investissements de 300 millions d'euros par an. Notre ambition est clairement de devenir le leader mondial de ce marché de niche qui croît de plus de 10 % par an. »

Patrick CROGUENNEC.